

LE SILENCE



Décembre 2020 – Copyright LE QUATRIÈME MUR

la technique

Le silence est le grand oublié des manuels de **rhétorique**.

Il est pourtant la **pierre angulaire** de toute intervention orale et de son rythme. Le silence **n'est pas un vide**. La qualité de la parole procède de la qualité du silence. La parole n'a de poids que par rapport au silence. Le silence est doté de sept fonctions principales. Il **permet** :

- De nouer et **nourrir la relation** entre l'orateur et son auditoire. Dans le silence l'orateur n'est présent que par le **non verbal** et lui donne une puissance accrue.
- De donner le temps initial où l'orateur s'assure de ses **cinq points d'appui** .
- De ponctuer le propos et de lui **insuffler un rythme**.
- De créer du **suspense** s'il est judicieusement placé avant un terme ou une idée.
- De **clarifier l'idée** que l'orateur va exprimer.
- A l'**auditoire d'entendre** ce qui est dit, de le ressentir, de se l'imaginer et le comprendre.
- De prendre le temps d'être sensible aux **réactions du public**.

des exercices

Lire un texte normalement.

Lire le **même texte** en prononçant les signes de ponctuation à voix haute (point, virgule...)

Lire le texte en remplaçant les signes de ponctuation par des **silences** qui dureront le temps de la ponctuation prononcée dans sa tête avec un soutien du regard.

Jouer une entrée en scène, se tenir debout face au public, regarder et décrire la pièce en s'intéressant aux détails et en prononçant intérieurement le nom des objets, leurs particularités.

Prendre le temps.

Habiter le silence.

des astuces

Nettoyer sa parole des scories. Remplacer un « e », une hésitation, par un silence incarné.

Accepter ce silence.

S'appuyer sur le public pour habiter ce silence.

Vaincre sa peur du silence en le tenant pendant de longues secondes face au public.

la citation

Le silence qui suit du Mozart, c'est encore du Mozart. **Sacha Guitry**